



La Conférence Annuelle des Entrepreneurs

VENREDI 21 NOVEMBRE 2008

Entrepreneurs : une révolution culturelle ?
Etudiants, enseignants, chercheurs ; entrepreneurs et investisseurs :
la convergence des 5 mondes

DISCOURS D'ACCUEIL

Grégoire SENTILHES, Président, Les Journées de l'Entrepreneur & NextStage

I have a dream : Entrepreneur est un mot français !

Notre rencontre aujourd'hui, renforcera, je l'espère, votre conviction sur le rôle de l'entrepreneur que nous devons replacer au cœur de notre modèle économique et de notre société.

Martin Luther King a dit en 1963 : *I have a dream*.

Il rêvait d'un monde meilleur et plus juste, mettant derrière lui la ségrégation et le racisme.

Il était noir, il était visionnaire, il a été assassiné, mais il a ouvert la voie. Sa vision était courageuse et juste.

Le 4 Novembre 2008, Barack Obama a été élu Président des États-Unis.

Les quatre secousses sismiques qui caractérisent le début de ce XXI^e siècle montrent que celui-ci sera profondément différent du XX^e siècle avec :

- Un club des pays riches, multipliée par 4 en moins de 30 ans, avec l'entrée de la Chine, de l'Inde, du Moyen Orient, de l'Europe de l'Est, du Brésil,... dans le concert des pays développés, et des hommes et des femmes qui sont sortis de la pauvreté,
- Un monde que l'on croyait rond, redevenu plat par la magie d'Internet et de la globalisation,
- Mais aussi un environnement et une planète radicalement fragilisés par le développement des activités de l'homme, qui croyait à tort que les ressources étaient infinies et la planète indestructible.
- Une crise financière d'une violence absolue, initiée par des institutions financières, qui, engagées dans une course effrénée aux profits, avaient oublié qu'elles étaient là pour servir l'économie réelle, laissant derrière elles, une masse inouïe de crédit en déshérence.

Nous avons besoin d'agir pour préserver notre planète et ses ressources.

Nous avons besoin d'agir pour mieux donner accès aux chances et aux richesses. Nous avons besoin d'agir pour permettre à chacun de réaliser son projet et préparer un monde meilleur pour nos enfants comme pour les générations futures.

Comment chacun d'entre nous peut contribuer et construire un monde plus juste et meilleur ?

Tom Friedman disait que, à l'aune de la mondialisation, l'histoire pouvait être divisée en trois étapes.

1.0 : Comment **mon pays** peut-il entrer dans la globalisation ?

2.0 : Comment **mon entreprise** peut-elle entrer dans la globalisation ?

3.0 : Comment **puis-je** entrer dans la globalisation et l'intégrer ?

C'est aujourd'hui la question que l'homme se pose...

20 ans après que le communisme ait montré l'impasse à laquelle il était parvenu, la crise financière sans précédent que nous traversons montre les limites d'un capitalisme purement financier.

Notre vision est claire. Ni la France, ni l'Europe, ni le monde ne peuvent rester stationnaires face à ces défis

L'évolution ne peut venir d'une modification quantitative, la transformation du système ne peut être que de nature qualitative.

Seuls, les femmes et les hommes peuvent déclencher ces transformations, indispensables pour s'adapter à ce monde qui change.

Au coeur du développement économique, **c'est l'entrepreneur qui est l'acteur fondamental de notre capacité à évoluer**, parce qu'il dessine et construit le moteur de notre avenir, et le nourrit de son énergie durable qui crée les emplois et les richesses, dont toute la société bénéficie.

Nous voulons un monde où capitalisme d'entrepreneur prévaut, par opposition au capitalisme spéculateur, un monde où le capital patience prévaut par opposition à la dictature du court terme, un monde où entrepreneur rime aussi bien avec entreprise qu'avec entrepreneur social et *social business*.

Il existe **trois plafonds de verre** qui freinent l'entrepreneur dans notre pays, depuis la fin des 30 glorieuses en 1975, lorsque nous connaissions le plein emploi et une croissance de 5 % par an :

- Un **plafond de verre culturel**, car à force de privilégier l'Etat et les grandes entreprises, la société française a perdu de vue combien il était crucial de cultiver, faire émerger des entrepreneurs, de l'enseigner et de le faire entrer dans les écoles et de savoir le faire connaître et le célébrer, autant voire plus que ses footballeurs.
- Un **plafond de verre réglementaire** : l'inflation de textes juridiques et de règles a beaucoup contribué à faire de l'économie française une économie stationnaire et bloquée depuis 30 ans.
- Un **plafond de verre financier** : les Français épargnent beaucoup - 180 Milliards € / an - mais investissent trop peu sur leurs entrepreneurs : 2 Milliards € en 2007, alors que les PME représentent 60 % de notre économie et de nos emplois. Mais, dans notre beau et vieux pays, depuis 30 ans, faute de capitaux propres investis, il n'y a pas assez de petites entreprises qui deviennent moyennes, et pas assez de moyennes qui deviennent grandes. Là aussi, notre système financier a failli en matière d'investissement dans nos PME, et les chiffres piteux de notre croissance depuis 20 ans sont là pour nous rappeler combien nous en payons les conséquences aujourd'hui.

La France a fini depuis 1975, par oublier le sens même du mot entrepreneur, ne sachant plus comment porter auprès des enfants et des étudiants toutes les valeurs qui lui sont liées tout au long du cursus scolaire. Paradoxalement, dans le même temps, il devenait le mot standard dans le monde entier.

La France a fini par perdre l'objectivité nécessaire face aux enjeux liés à l'entrepreneuriat, ne sachant plus accueillir efficacement les projets, l'innovation, la prise de risque, la compréhension de la culture de l'autre, et l'acceptation de l'échec.

Il s'agit de fertiliser la graine d'innovation, de créativité et d'énergie, que chaque homme porte en lui, car c'est l'essence même du verbe « entreprendre ».

Il y a pourtant de vraies raisons d'espérer dans notre belle France :

- les 320 000 créations d'entreprises chaque année,
- des entrepreneurs aussi créatifs que plein d'énergie,
- des infrastructures exemplaires,
- une épargne abondante qui ne demande qu'à fructifier avec du sens,
- une natalité porteuse d'espairs,
- des mentalités en matière d'entrepreneur qui changent à pas de géants depuis 5 ans, à gauche, au centre, comme à droite,
- une mobilisation incroyable d'une multitude d'acteurs de proximités comme d'acteurs publics,
- et aussi une prise de conscience accélérée par la crise financière sur l'urgence de mettre à profit la situation économique actuelle pour remettre les entrepreneurs et la croissance des PME au cœur de notre projet.

Les JDE ont pour objectif d'aplanir les obstacles qui subsistent, créer un élan, et faire à nouveau de la France, la terre des entrepreneurs **car l'entrepreneuriat, c'est quand dans un pays, chacun, quelle que soit son origine, peut réaliser son propre rêve, prendre librement son destin en main, construire et concrétiser ses projets, et les faire grandir**. Et nous ne pouvons plus nous priver de ces énergies et de ces talents, ou bien continuer de les étouffer lentement.

Les *Journées de l'Entrepreneur* ont l'ambition de rendre populaire l'entrepreneur, mobiliser les ressources stratégiques disponibles, pour faire grandir les PME, et rassembler l'ensemble des acteurs privés et publics, dans une architecture totalement ouverte.

Les *Journées de l'Entrepreneur*, c'est une étincelle qui a jailli au milieu d'un désert libyen, avec mon ami Pierre Nougé, le Président de *Reporters d'Espoir*, grâce à un très bon ami commun ici présent.

Nous avons rapidement été rejoints par Jean Pierre Letartre, le Président d'Ernst & Young, puis par Jean-François Royer, Jean Gore, Philippe Hayat, Pierre Fonlupt, Edith Henrion d'Aubert, Caroline Cleary,... et tous ceux d'entre vous ici présents.

Si nous sommes capables, individuellement et collectivement de mettre l'entrepreneur, sa culture et son développement au cœur de notre modèle, au cœur de la culture de notre société, que ce soit en France, en Europe, dans le monde, en mettant en commun nos efforts entre les *Journées de l'Entrepreneur* et la *Global Entrepreneurship Week*, alors nous aurons construit un monde plus qualitatif, plus à même de répondre durablement aux besoins des hommes, et meilleur pour nos enfants et les générations futures.

Les *Journées de l'Entrepreneur* du 17 au 23 Novembre, c'est plus de 100 membres adhérents, deux partenaires majeurs en 2008, Lyon Ville de l'Entrepreneuriat, et Orange, plus de 1 000 événements qui ont lieu cette semaine, et avec la *Global Entrepreneurship Week*, c'est plus de 75 pays, dans le monde, pour fêter et célébrer avec l'Entrepreneur dans le monde.

Il y a un an, avec l'AFIC, *100 000 Entrepreneurs*, *Les Echos* et Ernst & Young, pour clôturer cette semaine tellement riche, et porteuse d'espoir, nous avons décidé d'organiser cette 1^{ère} conférence annuelle de l'entrepreneur, en ce lieu symbolique de la Sorbonne.

Nous savions que cela se situait 20 ans après la chute du mur de Berlin, 40 ans après Mai 1968, mais aucun n'avait prévu que ce serait une semaine après le G 20 de crise à Washington, 17 jours après l'élection de Barack Obama.

La France sait elle aimer ses entrepreneurs ?

Comment favoriser une culture d'entrepreneurs tout au long du cursus scolaire ?

Ces entrepreneurs qui changent la France...

Mettre les financiers au service des entrepreneurs, pour une croissance durable.

Tels sont les 4 grands thèmes de cette journée qui intervient après le *speed-dating* entrepreneurs-enseignants de la matinée.

Des intervenants prestigieux, connus et inconnus, mais tous à découvrir, partageront avec vous leur vision et leur expérience, et je tiens ici à les en remercier, comme toute l'équipe qui a travaillé de manière incroyable, tout au long de ces derniers 9 mois, à l'accouchement de cette conférence qui aura lieu chaque année.

Philippe Bloch, chroniqueur pour toujours, et propulseur inlassable des énergies entrepreneuriales, sera avec Eric Vauban de Radio Classique, François Vidal et Jean-Claude Hazera des *Echos*, le fil conducteur et maître du temps de cette journée.

***We have a dream*, Ensemble, nous avons un rêve : Impossible n'est pas français et Entrepreneur redevient un mot français. Yes We Can !**